

## C'ÉTAIT HIER / POULE B

# L'ALGÉRIE VERS LA SORTIE

**Tenue en échec par le Zimbabwe (2 - 2), puis assommée par la Tunisie, danger dans la maison Algérie.**

**F**ace aux Warriors, la sélection du Sénégal a dégagé une impression de puissance et une supériorité encore plus manifeste que contre la Tunisie. N'eussent été la maladresse de Mame Birame Diouf, l'individualisme de Keita Baldé Dialo et quelques "gourmandises" de fin de partie, l'ampleur du score aurait été bien plus importante.

Face à une formation zimbabwéenne moins en verve et comptant moins de talents individuels que les troupes sénégalaises. Où



Adlene Guedioura (n°17) et l'Algérie vers la porte de sortie.

lares, les milieux de terrain Papa Kouli Diop, Mohamed Diamé, Cheikh Ndoeye et Papa Alioune Ndiaye. Mais aussi les attaquants Moussa Sow, Moussa Konaté, Farama Diedhiou et Ismaila Sarr. Un riche et enviable potentiel pour le Sénégal qui se qualifie pour les quarts de finale, après seulement deux matches de poule. Comme

en 2002 au Mali, où les Lions de la Teranga, avec pour capitaine Aliou Cissé, l'actuel sélectionneur, avaient échoué en finale (aux tirs au but contre le Cameroun) pour la conquête du titre continental. Un objectif totalement dans les cordes des Sénégalais, mais plus totalement à la portée des Algériens qui n'ont plus leur

destin entre les mains. Le revers (1 - 2) contre les Aigles de Carthage, ferme un peu plus la porte aux Fennecs d'obtenir leur qualification.

Diminués par le forfait de l'attaquant Hilal Soudani et de leur dernier rempart Raïs Mbolhi, même son substitut Malek Asselah n'a rien à se reprocher sur les buts tuni-

siens, les Fennecs ont une fois de plus été trahis par leurs lignes arrières. Avec un but contre son camp du capitaine Aïssa Mandi, poussé à la faute par Youssef Msakni, et un penalty (transformé par Naim Sliti) consécutif à une remise de la tête manquée vers son portier, suivie d'une faute sur Wahbi Khazri, de l'arrière latéral gauche Faouzi Ghoulam.

Riyad Mahrez moins percutant, Rachid Ghezzal transparent, Islam Slimani en échec, Yassine Brahimi peu décisif dans les zones de vérité, l'entrée en jeu de Sofiane Hanni (auteur de la réduction du score) trop tardive, l'Algérie a aussi manqué le coche offensivement.

Les Fennecs, au bord du précipice, peuvent prématurément quitter une CAN 2017 dont ils étaient l'un des prétendants. Un match nul pourrait suffire aux Aigles de Carthage, face au Zimbabwe (qui lui aura besoin d'une victoire), dans deux jours, pour atteindre les quarts.

James Angelo LOUNDOU  
Franceville/Gabon

## Un match nul pourrait suffire aux Aigles

Aliou Cissé peut se réjouir d'avoir l'embaras du choix pour composer ses compartiments offensifs. Avec comme alternatives aux titu-

## À CHAUD ET À FROID



### Henri Kasperczak (Sélectionneur tunisien)

" Cette équipe peut aller plus loin à condition qu'elle reste toujours elle-même. Par rapport aux comportements, par rapport à son engagement: physique, technique, tactique. Elle est intéressante à voir comme elle évolue. Aujourd'hui, peut-être qu'on a fait un moins bon match que contre le Sénégal, mais on a gagné. C'est intéressant pour l'avenir "

### Aïssa Mandi (Capitaine de l'Algérie)

" Sur le premier but, on a joué de malchance, le ballon a ricoché sur mon pied et est parti dans le but directement. Sur le deuxième but, on sait que Faouzi (Ghoulam) est un des meilleurs latéraux gauches en Europe voire dans le monde, il commet une erreur mais personne ne lui en tient rigueur, après tous les services qu'il a rendus à l'Algérie, c'est un très grand joueur et un très grand homme. Maintenant, il faut un exploit pour se qualifier, on en est tous conscients."

